

La ligue des écrivaines extraordinaires : Jane Austen contre le Loup-Garou de Marianne Ciaudo

A H-36, je continue à vous parler de **la Ligue des écrivaines extraordinaires**. Le projet Ulule est toujours en route vers les prochains paliers pour ajouter plein de livres à cette collection pulp 100% féminine. Je vous propose avec cette article de découvrir un peu plus les écrivaines qui composent cette ligue extraordinaire. Dans cette article, nous allons parler de **Jane Austen** et **Marianne Ciaudo**.



JANE AUSTEN
CONTRE
LE LOUP-GAROU
Marianne Ciaudo

Tendre chair anglaise
sous la morsure

Rythmé par les sermons dominicaux de son père, le quotidien de Jane a l'aspect bien réglé d'une feuille à musique entre les visites de la gentry et les célébrations saisonnières. Quand les moissons

*s'achèvent, la
petite ville de Steventon se préparerait à s'endormir pour
l'hiver si la
découverte d'une enfant à demi dévorée ne bouleversait pas la
population. Un veuf éploré reprenant pied en société, une
bonne muette
qui aurait des choses à dire, l'arrivée d'un étranger, des
chiens
errants et une sorcière dans les bois, les détails
s'accumulent hors de
l'ordinaire et bousculent les habitudes épistolaires de
l'écrivaine. Un
deuxième cadavre rongé l'obligera à quitter sa plume pour
agir.*

Marianne Ciaudo a côtoyé **Jane Austen** dans sa confrontation avec une des créatures les plus célèbre de l'urban fantasy : le loup-garou . Je lui ai posé quelques questions auxquelles elle a bien voulu répondre (encore merci ☺).

Chut Maman Lit : Tout d'abord, une question un peu bateau : pourriez-vous vous présenter pour les lecteurs qui ne vous connaissent pas ?

Marianne Ciaudo : Voilà un exercice bien pénible pour moi. Pour les données factuelles : je suis de genre féminin, née au milieu des années 70, et je vais à Paris. J'ai traîné mes savates dans les milieux de la presse et de l'édition. Depuis quelques années, j'ai la chance de me consacrer à ce qui est vital pour moi : l'écriture et la photo.

CML : Est-ce que vous pourriez nous parler de votre arrivée sur ce projet et du travail en collaboration avec votre directrice de collection Christine Luce ?

MC : J'ai été contacté par Melchior Ascaride en début d'année. Il avait jeté un œil sur un de mes manuscrits et m'a demandé si j'étais intéressée par la Ligue des écrivaines

extraordinaires. Ce qu'il avait lu de moi était très éloigné du projet et j'avoue que je ne comprends toujours pas vraiment comment je me suis retrouvée dans cette aventure ! J'ai été séduite par l'idée de confronter des écrivaines classiques et connues à des créatures fantastiques. La listes des écrivaines et de leur Némésis était déjà fixée. Jane Austen était pour moi une évidence. Quand Christine a pris contact, nous avons eu une discussion téléphonique. J'avais déjà une idée des personnages et la façon dont je voulais aborder le thème, mais je butais sur le monstre, le loup-garou. Elle a dit un truc – que je ne révélerai pas ici – qui m'a débloqué. Après, c'était parti. Je lui a fait valider mon synopsis, non sur sa demande, mais par manque de confiance de ma part. Je suis plutôt architecte donc j'avais défini mon plan en avance. Il se trouve que pour ce texte, j'ai bouleversé ma méthode de travail habituelle. Si le cœur de l'idée de départ n'a pas évolué, j'ai dû beaucoup réduire et simplifier l'intrigue.

CML : Avant de participer à cette collection, est ce que vous connaissiez Jane Austen et sa bibliographie ?

Oui, sinon je n'aurais pas accepté. Le délais était très court pour moi. Je suis longue à la détente, j'ai besoin de lire beaucoup, de digérer. Là, comme je suis loin de ma zone de confort (à quelques milliards d'années lumières) connaître l'œuvre était nécessaire. J'avais déjà tout lu, sauf Lady Susan – mais j'ai vu le film. Par

contre, je connaissais très mal la biographie de l'autrice. Heureusement, j'ai placé mon récit en 1800, quand Jane a 24 ans. Ainsi, j'ai eu un peu moins à assimiler sur sa vie ! Même si j'ai lu sa bio, travailler avec un personnage jeune me semblait plus facile.

CML : Comment s'est passé la rencontre puis la cohabitation avec cette écrivaine extraordinaire ?

MC : J'avoue avoir eu de grandes difficultés à saisir le personnage historique. Les sources sont limitées, contradictoires et subjectives. On ne la connaît que par ses échanges épistolaires, et des 3000 lettres écrites, il n'en reste que 160. Sa sœur a presque tout brûlé. Je ne lisais pas de roman historique contemporain, il me manquait donc les outils. J'ai pallié ce manque totalement à l'arrache mais des lectures m'ont débloquée. Je me suis peu à peu approprié Jane, pour en faire une version fictionnelle, qui je l'espère, ne trahit pas l'essence de la Jane historique et la perception qu'en ont ses lectrices.

CML : Avez-vous envie de continuer l'aventure avec peut-être d'autres récits de la ligue des écrivaines extraordinaires ?

MC : La suite des histoires de la Ligue va être écrite par d'autres autrices. C'était le deal dès le départ. On se passe le flambeau. D'ailleurs, c'est l'originalité du projet : une série qui rassemble des gens habitués à bosser dans leur coin. Là, il y a un lien qui se tisse. Dans mon cas, il s'agit à la fois de mon premier court roman publié mais aussi de mon premier travail de

commande. Cela fait beaucoup de nouveautés. À cette heure, mon texte doit encore être corrigé par Christine. Et je vous avoue que j'ai surtout envie de le lâcher dans la nature et de partir en vacances !

La Ligue des écrivaines extraordinaires sur Ulule : Participer !

**Marianne Ciaudo parle de Jane Austen contre le Loup-Garou sous
le contrôle de Demona**